

LÉGENDE

- BARCELONE
- Valladolid
- Burgos
- Orense
- Orense

Ville de plus de 100.000 habitants
 de 50.000 à 100.000 ..
 de 20.000 à 50.000 ..
 de 10.000 à 20.000 ..
 de moins de 10.000 ..

Les chefs-lieux de province sont indiqués par un souligné

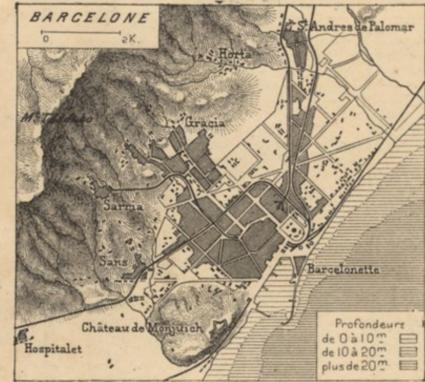
Echelle de 1:3.500.000

Projection conique simple

Budget de 1889 : Recettes, 852 000 000 fr. ; Dépenses, 849 000 000 fr. Dette publique, 6 554 000 000 fr. Armée : sur le pied de paix, 151 000 h. ; sur le pied de guerre, 869 000 h. — Armée coloniale, environ 52 000 h. — Marine militaire, 114 navires, montés par environ 22 000 h.

AGRICULTURE — INDUSTRIE — COMMERCE

L'Espagne, partout où elle a de l'eau, est merveilleusement fertile. Elle produit, dans les Castilles du blé ; en Andalousie, de la vigne, en Catalogne, des oranges, citrons, figues, melons, pêches, abricots, glands doux, riz, grenades, olives, raisins, etc. Le chêne, le noyer, le châtaignier croissent dans les montagnes. Certaines parties sont absolument improductives : par exemple une grande partie de la Manche, grande plaine aux eaux salées ; la plaine d'Aragon, peu ou point irriguée, brûlée, sèche, stérile ; le nord de l'Estrémadure.



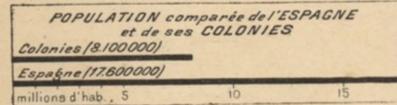
Les régions montagneuses renferment du fer (Asturies), de la houille (Belmez, San Juan de las Abadesas), du mercure, du plomb, de l'argent, du cuivre (Tharsis, Rio-Tinto), du zinc, du sel, etc.

Importation en 1887, 811 millions. Exportation, 722 millions. L'Espagne exporte des vins, des huiles d'olive, du blé, des métaux, de la laine, des fruits, etc., et importe du tabac, du sucre, du coton, du cacao, des tissus de laine, de soie, des mulets, etc.

Le port d'exportation de minerais le plus important est Bilbao (4 200 000 tonnes en 1887). Barcelone, puis Cadix sont les premiers ports pour le commerce général et les échanges avec les colonies espagnoles. Carthagène communique surtout avec l'Algérie.

COMMUNICATIONS

L'Espagne est pauvre en voies de communication. Peu de ses rivières sont navigables ; elle compte de rares canaux. Les chemins de fer convergent pour la plupart des extrémités de la Péninsule vers Madrid, qui en occupe le centre. De là ils rejoignent le réseau européen, en contournant les deux extrémités des Pyrénées. (Réseau en 1886, 9 500 k. environ.) De nombreux chemins de fer locaux servent à l'exploitation des mines. Une ligne ininterrompue suit à peu de distance la côte méditerranéenne, depuis Alicante jusqu'en France. Les chemins de fer sont le principal moyen de transport de l'Espagne intérieure, à cause du faible débit des cours d'eau. En revanche, le mouvement maritime est très actif, pour les mêmes raisons, sur le pourtour de la Péninsule.



Télégraphes, 18 000 kil. (1885).

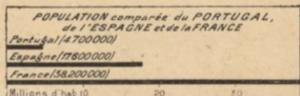
COLONIES

De ses anciennes colonies il reste à l'Espagne : en Amérique, Cuba et Porto-Rico ; en Océanie ou en Asie, les îles Philippines, Soolou, les Marianes, les Carolines, Palaos ; en Afrique, les Canaries les établissements de la côte du Maroc, etc.

PORTUGAL

Le Portugal s'incline tout entier vers l'océan Atlantique. Sur ses 89 000 kil. carrés vivent 4 507 000 habitants (4 700 000 avec les Açores et Madère), soit 48 hab. au kil. carré (Espagne 55, France 71). Quatre grands fleuves, le Minho, le Douro, le Tejo (Tage), le Guadiana, arrosent le Portugal au sortir de l'Espagne.

Le Portugal n'a pas de plateaux comme la partie espagnole de la Péninsule. Son point culminant s'élève à 1 995 mètres. Le climat est moins extrême que celui de l'Espagne : on ne compte guère que 10 ou 11 degrés d'écart entre les moyennes d'été et d'hiver à Lisbonne.



Les plus grandes villes sont : Lisbonne, 245 000 hab. — Porto, 106 000 hab. — Braga, 20 000

Outre les 6 provinces continentales, Minho (ou Entre-Douro-et-Minho), Traz-oz-Montes, Beira, Estremadura, Alentejo et Algarve, on



comprend dans le royaume de Portugal les îles Açores et Madère. Le gouvernement est une monarchie constitutionnelle avec deux Chambres, la Chambre des pairs et celle des députés.

La religion catholique est religion d'État, mais le culte protestant est toléré. L'Inquisition a été abolie en 1821.

L'armée compte : sur le pied de paix 52 000 hommes ; sur le pied de guerre 125 000 hommes ; plus 9 000 hommes de troupes coloniales. La flotte se compose de 55 navires, avec 5651 marins.

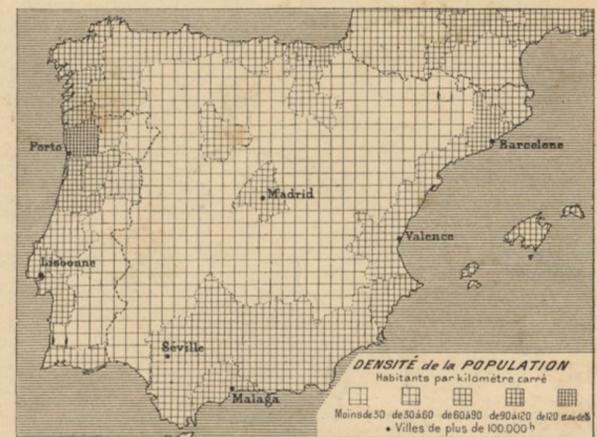
Budget (1888-89) : Recettes, 219 000 000 fr. ; Dépenses, 229 000 000 fr. Dette publique, 2 796 000 000 fr.

COLONIES

Les principales colonies restées au Portugal sont : en Afrique, les Açores, les îles du Cap-Vert, Madère, les établissements de Guinée, Angola, Moçambique ; en Asie, Goa, Macao ; en Océanie, Timor (en partie)

HISTOIRE DE LA PÉNINSULE

La Péninsule ibérique a occupé une place prépondérante dans l'histoire du monde. Peuplée d'abord d'indigènes mal connus (Ibères), puis de Phéniciens, de Grecs, de Carthaginois, de Romains, plus tard encore de Suèves, d'Alains, de Vandales, de Visigoths, elle fut au VIII^e siècle envahie par les Arabes, qui la conquièrent en entier, sauf une étroite région des montagnes septentrionales. Pendant plus de sept siècles, l'histoire de la Péninsule se résume dans la brillante floraison de la civilisation



arabe, puis dans la longue lutte de la Reconquête, qui, pendant quatre siècles, fit lentement rétrograder les Arabes vers l'Afrique. L'expulsion finale des Musulmans coïncidant avec la découverte de l'Amérique, l'Espagne prit rapidement la première place en Europe ; mais, immédiatement après cette période de puissance, l'affluence de l'or, l'étendue énorme des possessions, la lourde charge de trop nombreuses armées, la surexcitation du fanatisme après plusieurs siècles de luttes religieuses, l'écrasement de la vie intellectuelle et morale sous le poids de l'Inquisition, la perte des colonies, le fourmillement croissant des partis politiques, la guerre civile et la guerre étrangère, firent graduellement descendre l'Espagne à un degré de faiblesse et de misère dont elle n'a commencé à se relever que dans la première moitié de ce siècle.

Le Portugal, de son côté, devenu indépendant au XI^e siècle, avait fondé comme l'Espagne de nombreuses colonies et le pape avait dû intervenir pour partager entre les deux pays l'empire du monde. La principale colonie portugaise, le Brésil, s'est affranchie de la métropole, comme les colonies espagnoles d'Amérique.

Quelle que soit la fortune à venir du Nouveau Monde, c'est l'Espagne qui y aura exercé, à côté de l'Angleterre, la plus grande influence. Elle a même su, mieux que l'Angleterre, se fondre avec le pays nouveau, et dans certaines régions s'incorporer à la race indigène, s'enracinant ainsi dans le sol, tout en communiquant aux peuples conquis le puissant caractère de la race conquérante. Ce caractère, difficile à définir, mélange de rudesse et de générosité, d'héroïsme et d'insouciance, de ténacité et de philosophie, mais dans lequel dominent les qualités élevées et fortes, ne permet pas de douter que le peuple espagnol ne soit destiné à occuper encore une place importante dans l'histoire future de l'humanité.

ESPAGNE

SITUATION — SUPERFICIE

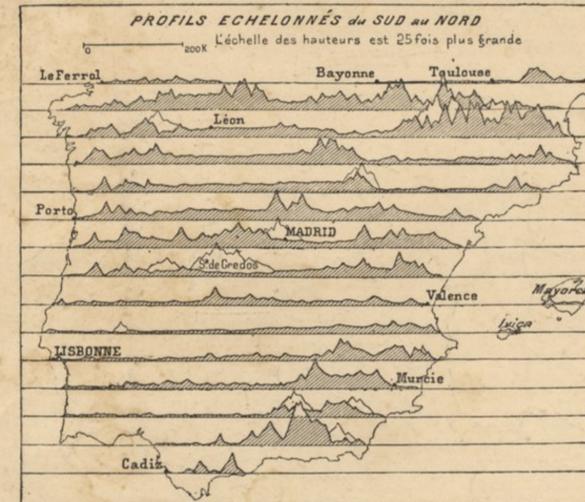
La péninsule ibérique est située au S.-O. de l'Europe, entre l'océan Atlantique et la Méditerranée. Le détroit de Gibraltar la sépare de l'Afrique, les Pyrénées l'isolent de l'Europe. Elle occupe 586 000 kil. carrés, dont un peu plus de 495 000 pour l'Espagne (avec les Baléares), et de 98 000 pour le Portugal.



Ses côtes océaniques s'étendent sur 1 675 kil., les côtes méditerranéennes sur 1 150 kil. L'isthme pyrénéen mesure 418 k. Total : 5 245 k.

RELIEF DU SOL

Le centre de la Péninsule forme une masse élevée de 500 à 1 000 mètres et séparée en plusieurs bassins par des rebords montagneux. Les



plateaux de Léon et de Vieille-Castille occupent le N. ; la Nouvelle-Castille, le centre.

Autour de ces plateaux, rayonnent au N. la vallée de l'Èbre ; à l'E. les plaines de Valence et de Murcie ; au S. l'Andalousie ; à l'O. le Portugal. Les Pyrénées séparent l'Espagne de la France et du reste de l'Europe.



Elles vont du golfe de Gascogne au cap de Créus, entre les plaines où coulent la Garonne au N., l'Èbre au S. Leur largeur moyenne est de 120 k. La grande masse des Pyrénées est située en Espagne ; là sont les pics principaux : Mont-Perdu (5 552 mèt.), Posets (5 567 mèt.), Pic d'Aneto (5 404 mèt.), le plus haut de tous. Des neiges persistantes et quelques glaciers couronnent la partie centrale de la chaîne.

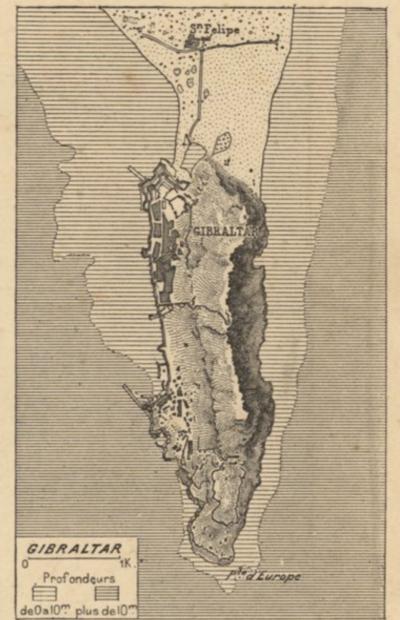
Les Monts Cantabres continuent les Pyrénées à l'O. sur 550 kilom. environ. Ils atteignent 2 678 mèt. (Picos de Europa), plongent au N. dans l'Océan, mais s'appuient au S. à des plateaux de 800 à 1 000 mèt., semblables en cela à plusieurs autres régions montagneuses de la Péninsule, qui n'ont guère qu'un versant.



Les sierras de la Demanda et du Moncayo bordent au N. les plateaux de Léon et de Vieille-Castille. Celles de Gata et de Estrella s'allongent à l'O. de ces plateaux, au-dessus des plaines du Portugal. Les sierras de Gredos et de Guadarrama séparent les plateaux de Vieille et Nouvelle-Castille. La sierra Morena borde la Nouvelle-Castille vers le Sud, s'élevant fort peu au-dessus du plateau du côté du Nord. Enfin, la sierra Nevada, très courte, mais plus haute que les Pyrénées (5 481 mèt.), domine la côte andalouse de la Méditerranée. Toutes ces chaînes, ramifiées en diverses directions ou sondées à la masse des hautes terres, couvrent l'Espagne presque entière d'un réseau de montagnes âpres et sauvages. Seules les Pyrénées et la sierra Nevada sont indépendantes.

HYDROGRAPHIE

Les fleuves d'Espagne sont longs, mais relativement pauvres. Leur débit est inégal, abondant en hiver et au printemps, presque nul en été et en automne. La pente de leur lit les rend peu navigables. L'Èbre, alimenté cependant par les neiges des Pyrénées, ne porte bateau que grâce à des travaux de canalisation. Le Tage, le Miño, le Guadalquivir admettent la navigation dans leur cours inférieur, grâce à la marée. Sur le golfe de Gascogne, de petites rivières, comme le Nervion de Bilbao, alimentées par des pluies abondantes et grossies par le flux, reçoivent les plus gros navires. Sur la côte méditerranéenne, au contraire, les ports se sont éloignés des fleuves, qui déposent des deltas à leur embouchure, et qui servent surtout à l'irrigation. Leurs eaux répandues sur le territoire des huertas (jardins) de Valence, Murcie, etc., donnent à la terre une prodigieuse fertilité.



CLIMAT

Extrême en froid et en chaleur sur les plateaux ; africain sur les côtes méditerranéennes et en Andalousie ; humide et tiède sur la côte océanique, rude et inégal aux approches des montagnes.

Chute annuelle des pluies : Oviédo 2^m, 060, Madrid 275 mill. Températures moyennes : l'isotherme de 15° passe au N. de la Péninsule, celle de 20° au sud.



POPULATION — GRANDES VILLES (1887)

17 600 000 habit. environ (55 par kil. carr., France, 71).			
Madrid	472 228 hab.	Jerez	65 000 »
Barcelone	272 481 »	Cadix	62 551 »
— avec les faubourgs	550 000 »	Valladolid	62 018 »
Valence	170 765 »	Palma	60 514 »
Séville	145 182 »	Cordoue	55 614 »
Malaga	154 016 »	Lorca	55 000 »
Murcie	98 558 »	Bilbao	50 772 »
Saragosse	92 407 »	Gibraltar, place forte	
Carthagène	76 000 »	appartenant à l'An-	
Grenade	75 006 »	gleterre	25 000 »

ADMINISTRATION

L'Espagne est actuellement (1890) organisée en monarchie constitutionnelle. Les ministres responsables gouvernent avec le concours de deux Chambres : l'une élue directement par le pays ; l'autre, le Sénat, composée de membres choisis par le pouvoir ou élus par des catégories d'électeurs. Depuis 1841, l'ancienne division traditionnelle de l'Espagne en grandes unités provinciales, encore usitée dans le langage courant et correspondant à la formation historique et ethnographique du pays, a été remplacée administrativement par la division en 49 provinces (y compris les îles Canaries). À l'exception des provinces basques, toutes portent le nom de leur chef-lieu. Au point de vue militaire, le pays est partagé en capitaineries générales.

INSTRUCTION PUBLIQUE — CULTES

Le nombre des illettrés est encore considérable. En 1860, il s'élevait à 7/10. Depuis lors il a sensiblement décliné. L'État contribue pour une très faible proportion aux frais de l'enseignement : les familles et les communes en supportent la plus grande part.

Les anciennes universités existent encore pour la plupart (en 1876, elles avaient environ 17 000 étudiants), mais la faible part qu'elles prennent au mouvement intellectuel ne correspond pas aux puissantes facultés du peuple espagnol.

La religion catholique est religion d'État. Sur 17 600 000 habitants, 17 500 000 environ s'y rattachent.